



Une réalisation saluée par les élu(e)s qui change le quotidien des sapeurs-pompiers de Port-de-Bouc. PHOTO J.-F.A.

Le nouveau centre de secours dans son écrin

Incendie

Le Centre de secours, situé à l'orée de la forêt à nouveau éprouvée par le feu l'été dernier, a été inauguré.

Conditions de travail et accessibilité améliorées: la réalisation a été unanimement saluée.

PORT-DE-BOUC

« Ouf, ça y est, finies les conditions de travail difficiles dans un bâtiment enclavé ! » : c'est un véritable cri du cœur qu'a poussé Patricia Fernandez-Pédinielli (PCF), maire de Port-de-Bouc, lors de l'inauguration du nouveau Centre de secours de la ville. Nouveau, le centre l'est à plus d'un titre : par son emplacement au Nord de la commune, tout proche de la forêt de Castillon et son accessibilité.

La caserne des pompiers de Port-de-Bouc « a été une des premières de la région mais si elle était conforme aux normes dans les années 1950, c'était un réel contre-sens depuis plusieurs années », souligne-t-elle. Avec ses 2100 m² de surface, ce centre (coût : 5 millions d'euros) dirigé par le capitaine Stéphane Mozziconacci accueille 28 sapeurs-pompiers professionnels et 48 volontaires qui interviennent sur la commune mais aussi en partie sur les villes voisines de Martigues, Fos-sur-Mer et Saint-Mitre-les-Rem-

parts. Le traditionnel couper de ruban effectué par la présidente LR du conseil départemental Martine Vassal, pour Patricia Fernandez-Pédinielli et les deux conseillers départementaux PCF Évelyne Santoru-Joly et Gérard Frau, c'est l'aboutissement d'un projet de longue haleine.

L'ancien maire de Port-de-Bouc, Michel Vaxès, en avait déjà fait la demande en 2000 : « Nous avons cédé le terrain à l'époque, les sapeurs-pompiers étaient au rez-de-chaussée de la grande barre de La Lègue, nous savions depuis longtemps qu'il fallait faire des travaux trop onéreux, nous avons demandé le transfert du bâtiment à l'orée de la forêt de Castillon où nous avons subi un énorme incendie dans ces années-là. »

L'emplacement a été travaillé en lien avec les sapeurs-pompiers de Port-de-Bouc : « L'idée, dans cet endroit stratégique, est de rallier très rapidement la forêt, le centre-ville et les autres villes du bassin, c'est aussi un point culminant qui permet d'avoir une vue large », résume Patricia Fernandez-Pédinielli.

Une longue attente

L'ancien chef de centre Georges Deledda en avait rêvé, Stéphane Mozziconacci et ses collègues le vivent. Initié sous l'ancienne majorité de gauche du Département, l'équipement est devenu réalité sous la majorité LR de Martine Vassal. Revendication ancienne portée par les élus locaux, la future caserne a été reconvenue comme une nécessité par le Sdis :

« On a eu l'autorisation de programme en 2012 », précise Evelyne Santoru-Joly, conseillère départementale (PCF). « il y a eu des lenteurs dans les travaux et quand le changement de majorité est arrivé, on a craint que ce projet tombe à l'eau mais au-delà de nos différences politiques, la présidente a assuré la continuité républicaine, c'est pour cela qu'on la remercie ». Pour l'élue qui s'avoue « très émue », « ce terrain est reconnu par le président du Sdis [Richard Maillé, Ndlr] et Martine Vassal comme un des plus beaux du département ». Les élu(e)s de Port-de-Bouc ont participé au jury avec l'architecte et la qualité du bâti s'intègre à son environnement. « On a aussi voulu une façade qui représente la chaleur de Port-de-Bouc », sourit la conseillère départementale...qui est aussi première adjointe.

Après Port-de-Bouc viendra le tour d'Istres. « Une nouvelle construction verra le jour », a annoncé Richard Maillé, le conseil départemental ayant programmé « 100 millions d'euros de constructions et de réhabilitations de centres de secours sur dix ans ». Dans ce département, « où le risque est le plus élevé, avec le problème des risques technologiques », le sous-préfet d'Istres, Jean-Marc Sénateur, considère que « cette caserne est l'illustration de ce qui est nécessaire ». En tout cas, le quotidien des sapeurs-pompiers de Port-de-Bouc ne sera plus le même. Cela valait bien l'offrande symbolique d'un olivier au personnel du Centre.

Jean-François Arnichand

La Maire 26 Avril 2018